ANNEXE A.

COUT COMPARÉ DE L'EXISTENCE.

La commission a fait de nombreuses enquêtes sur le coût actuel de l'existence au Canada, comparé avec le coût de l'existence dans la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et au Canada, pendant les années écoulées. Sur le premier et le second point, les témoignages ne sont pas aussi concluants qu'on le désirerait, étant basé pour la plupart sur des opinions; mais on peut dire que le coût de la plupart des articles nécessaires au bien-être et au confort est plus élevé au Canada que dans la Grande-Bretagne, et moins élevé qu'aux Etats-Unis. Bon nombre de témoins ont exprimé l'opinion que le coût de l'existence au Canada était actuellement plus élevé que pendant les années précédentes. Un machiniste de Toronto pense que la puissance d'achat de l'argent n'est pas aussi grande qu'il y a dix ans. Un autre témoin de Toronto croit que le coût de l'existence a augmenté pendant ces dernières années. Un autre à London pense que la puissance d'achat d'un dollar n'est pas aussi grande de moitié qu'il y a huit ans; et ainsi de même dans les quatre provinces. Lorsqu'on insistait pour que ces témoins donnassent des détails, ils étaient presque tous dans l'impossibilité de le faire, ou montraient par leurs réponses qu'ils n'étaient pas eux-mêmes familiarisés avec les prix. On peut donc être justifiable de penser que ces témoins ont augmenté leurs dépenses en faisant des achats plus considérables ou de meilleure qualité que ceux qu'ils faisaient antérieurement, et que cela les a conduits à penser que le prix des articles nécessaires à l'existence avait augmenté.

D'autre part, un témoin à Toronto (un ouvrier) pense que les travailleurs vivent dans de meilleures conditions qu'anciennement; un autre témoin de la même ville dit que les denrées ne sont pas plus chères que pendant les années passées, et que les vêtements sont à meilleur marché; beaucoup d'autres témoins entendus dans les autres provinces sont de la même opinion. Mais on a raison de craindre que pour la plus grande partie, ces témoignages ne soient plutôt que de simples opinions.

Il est beaucoup plus sûr de consulter les prix actuellement reçus ou payés par un certain nombre de témoins, et les rapports des marchés tirés des livres des marchands ou des colonnes des journaux, dont les éditeurs ont pris la peine de collecter les chiffres exacts, et qui ne peuvent avoir aucune raison de travestir les faits.

La table comparée des prix du marché de Toronto, collationnés dans les colonnes du *Globe* de Toronto, par M. Thomas Galbraith, rapporteur des marchés de ce journal, pages 219 et 220 Ontario, montre que la plupart des articles nécessaires à un ménage ont diminué de prix, alors que peu d'entr'eux ont augmenté. Le témoignage d'un épicier à Hamilton, page 883, Ontario, mérite une étude sérieuse. Il est résumé dans sa déclaration que pris dans leur ensemble, un homme peut aujourd'hui acheter les épiceries nécessaires à une famille à meilleur marché qu'il n'eût été possible de les acheter il y a dix, quinze ou vingt ans. A Hamilton, un meunier témoigna que la farine qui se vendait il y a dix ans à \$5.50 se vend aujourd'hui \$3.70, et est meilleure. Le témoignage, page 1277, Ontario, démontre que les fèves et le porc sont quelque peu plus chers qu'en 1877, alors que la farine, le thé, le sucre et le sirop le sont moins. Le témoignage, page 257, Nouvelle-Ecosse, montre que le thé, le café, la farine, la farine d'avoine et de maïs, et l'huile, sont à plus bas prix que pendant les années précédentes, et que le tabac est plus cher. Le témoignage, page 108, du Nouveau-Brunswick, donne un grand nombre de renseignements de valeur, et se termine par la remarque: "Je puis difficilement me souvenir d'un article qui actuellement ne soit pas meilleur marché." Cette remarque ne s'applique qu'aux denrées.